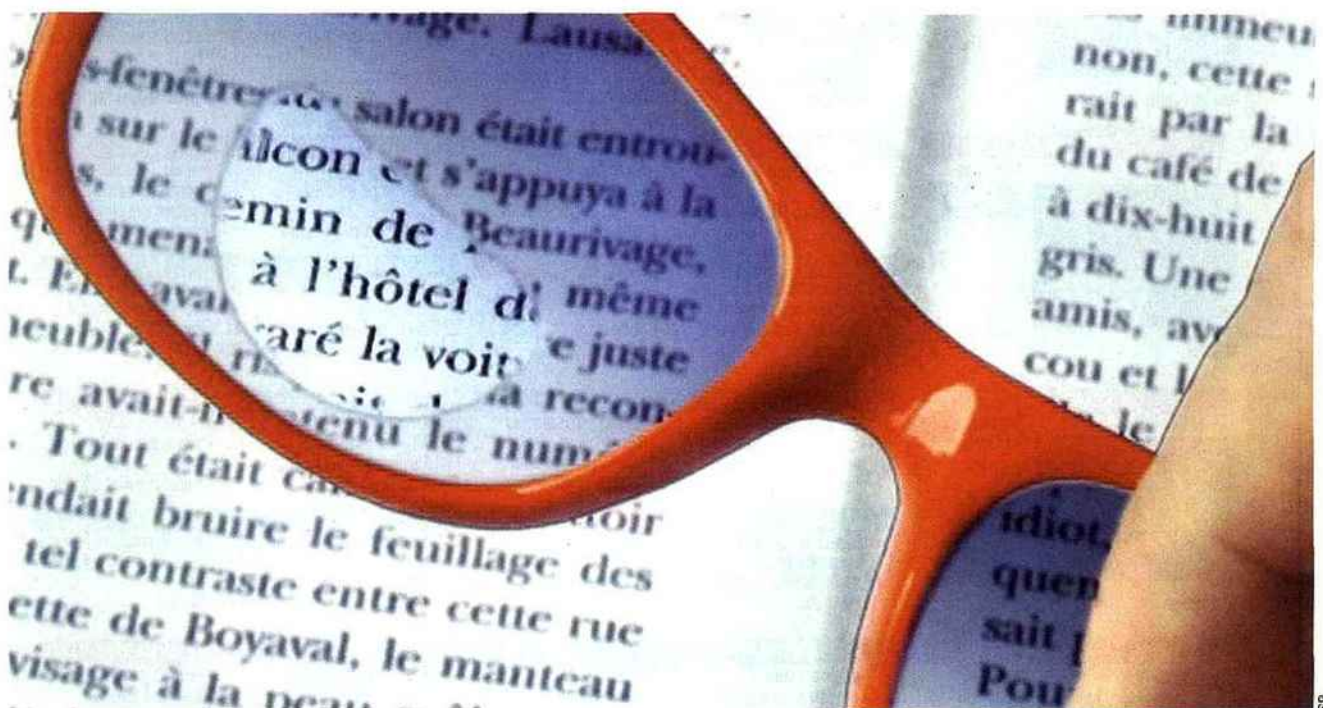




LVDR+ LA VIE DES ASSOCIATIONS

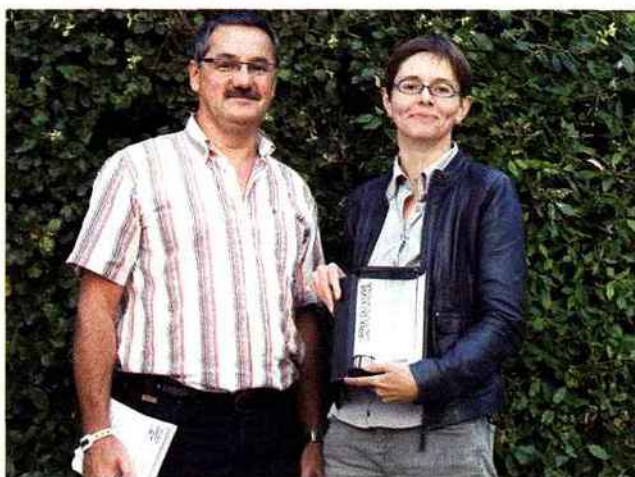
CCE. Les cheminots décernent un 1^{er} Prix du 2^e roman

Le CCE ne manque jamais une occasion de le rappeler, la lecture est une des clés de l'accès à la culture. Fort d'un Service du livre travaillant en liaison avec plus de 180 bibliothèques, il crée cette année le Prix du livre CCE cheminot et récompense l'écrivain Hélène Gestern, auteur de La Part du feu.



Le livre et la lecture, une priorité pour le CCE, la bibliothèque central de prêt et les bibliothèques des CE.

Le Comité central d'entreprise de la SNCF est en avance sur la rentrée littéraire de l'automne. Le 21 septembre dernier, son secrétaire général Dominique Lagorio a remis à Hélène Gestern le Prix du livre CCE Cheminot pour son roman, *La Part du feu* (Éditions Arléa). La cérémonie ne devait pas passer inaperçue puisque l'auteur était récompensée le jour de la fête du CCE qui réunissait cette année quelque 700 cheminots et leurs familles au village de vacances du Ver-



Dominique Lagorio et Hélène Gestern après la remise du prix.

don (Gironde). Une façon éclatante pour le CCE de mettre en avant une de ses grandes priorités, favoriser la lecture considérée comme une des clés de l'accès à la culture. D'où la création de ce prix littéraire. « Il s'agit de récompenser un 2^e roman et ainsi de promouvoir des auteurs qui s'efforcent de poursuivre une véritable carrière. Or, les règles de l'édition sont telles qu'il est difficile à un nouvel auteur d'émerger. » L'opération a été lancée en mars et l'affaire rondement menée. Six romans ont été sélectionnés.

tionnés tandis qu'un jury de 22 personnes, cheminots actifs et retraités, ayants droit et membres des CE se mettait en place sous la présidence de Dominique Lagorio. Après avoir lu les six romans, ils se sont réunis le 7 septembre à la Mutualité à Paris pour débattre. Leur choix s'est porté sur le roman d'Hélène Gestern, membre du comité de rédaction de la revue *La Faute à Rousseau*, consacrée aux questions d'autobiographie, *La Part du feu*, qui évoque à la fois le problème d'un secret de famille et la men-

talité post-soixante-huitarde et dont la qualité a été saluée par la presse. Les trois premiers lauréats seront invités à promouvoir leur livre grâce à des séances de dédicaces dans les bibliothèques des CE.

Car pour le CCE, il ne s'agit pas d'une opération ponctuelle de communication. Elle s'inscrit dans un large dispositif destiné à favoriser la lecture. Les comités d'établissement gèrent en France à l'intention des cheminots et de leurs familles quelque 187 bibliothèques et bibliobus. Dans ce cadre, ils or-

ganisent régulièrement des manifestations culturelles. Dans les centres de vacances du CCE qui accueillent chaque été des milliers d'enfants de cheminots, la lecture est aussi à l'ordre du jour. En Nord-Pas-de-Calais sont régulièrement organisées des journées « Un jeune, un livre ». Tandis que l'Orphelinat national des chemins de fer invite chaque année ses jeunes pupilles au Salon du Livre de jeunesse, à Montreuil (Seine-Saint-Denis), et leur fait cadeau de quelques albums et autres BD.

Mais la réalisation dont le CCE est le plus fier est sans doute la bibliothèque centrale de prêt par correspondance et son service du livre. Ses bibliothécaires professionnelles sélectionnent chaque année des milliers d'ouvrages qu'elles recommandent aux bibliothèques des CE.

Quant à son fonds de quelque 30 000 ouvrages – dont un important fonds cheminot – il est à la disposition des lecteurs qui les commandent et les reçoivent à domicile (voir la sélection Livres page 38 de ce numéro).

Christine CARTIER



Hélène Gestern durant la séance de dédicace en compagnie d'Alain Barasz directeur du CCE.

Hélène Gestern, prix du livre du CCE « Le monde ferroviaire est quelque chose de fascinant »

« J'ai été surprise de recevoir ce prix car mon roman *La Part du feu* n'est pas très consensuel. Il s'agit de secrets de famille et d'engagement politique dans les années 70, traités un peu comme une enquête policière. Or, le jour de la remise du prix, toutes sortes de lecteurs l'on fait dédicacer, les bibliothécaires des CE et, ce qui est particulièrement sympathique, des cheminots venus de toute la France, de Périgueux, de Rennes ou de Strasbourg. Recevoir un tel prix dans le monde du travail me plaît beaucoup. Lors de cette fête des CE, j'ai ressenti l'esprit de solidarité de ceux qui se préoccupent du sort de leurs collègues cheminots, des vacances de leurs enfants... Et puis, pour moi, le monde ferroviaire est quelque chose de fascinant. Lors de mes déplacements dans toute l'Europe, je privilégie toujours le train, que j'aille à Venise, à Prague ou même en Tunisie où le rail m'a menée aux portes du désert. Et puis, les gares sont des lieux magiques. Partout où je vais, je les prends en photo. J'ai donc photographié celle du Verdon et j'espère un jour aller jusqu'à celle de Canfranc. »

Les autres romans en compétition

- *La Demoiselle des tic-tac*, par Nathalie Hug (Calmann-Lévy)

À la veille de la Seconde Guerre mondiale, la vie en Lorraine d'une famille divisée entre prohitériens et le camp opposé.

- *Le Palais des autres jours*, par Yasmina Char (Le Dilettante)

Deux jeunes adultes quittent le Liban ravagé par la guerre pour Paris où une série d'attentats éclatent.

- *La Patiente*, par Jean-Philippe Megrin (Le Dilettante)

Un gynécologue est pris de court par une de ses patientes qui le déstabilise par ses questions...

- *Ici, ça va*, par Thomas Vinder (Alma)

Un jeune couple s'installe dans la maison d'enfance de l'un d'entre eux. L'occasion d'un retour sur le passé et d'une introspection enrichissante...

- *Magari*, par Éric Valmir (Robert Laffont)

La jeunesse d'un Italien lors de l'arrivée au pouvoir de Berlusconi en 2001.